

2^E DIMANCHE :
28 février 2021

COMPRENDRE LA CRÉATION

« Les pires conséquences retomberont probablement au cours des prochaines décennies sur les pays en développement. Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits particulièrement affectés par des phénomènes liés au réchauffement, et leurs moyens de subsistance dépendent fortement des réserves naturelles et des services de l'écosystème, comme l'agriculture, la pêche et les ressources forestières. » [Laudato Si' §25](#)



VOIR ET ENTENDRE

Etrange expérience pour ces amis proches du Christ : d'un instant à l'autre ils passent de la vie ordinaire à l'éblouissement intérieur le plus étonnant. Soudain, la lumière du monde se révèle dans le visage du Christ. Quel bonheur quand un tel moment jaillit dans notre vie. Et ne sommes-nous pas appelés à descendre de la montagne de la rencontre de Dieu pour apprendre à entendre le cri des pauvres et le cri de la terre. Un cri non pas désespéré mais travaillé par les appels du Ressuscité.

* Journaliste au magazine LE PELERIN, religieux assumptionniste

Lecture du jour

Gn 22,1-2.9a.10-13.15-18

(Le fils offert et sauvé)

Ps 115,10.15-19

(Je t'offrirai le sacrifice)

Rm 8,31b-34

(Dieu n'a pas refusé son Fils)

Mc 9,2-10

(La transfiguration)



Face à l'urgence à laquelle nous sommes confrontés, il est essentiel de s'informer, de comprendre les causes du réchauffement climatique, des pollutions et de l'épuisement des ressources. Il s'agit de comprendre les mécanismes à l'œuvre pour voir comment chacun peut agir et être acteur du changement.

La communauté scientifique est claire et le CCFD-Terre Solidaire la suit : les activités humaines sont à l'origine du dérèglement climatique. Notre modèle de développement (industrie, production d'énergie, chauffage, transports...) construit sur la consommation d'énergies fossiles est fortement émetteur de gaz à effet de serre responsables de la hausse des températures. Les ravages du réchauffement sont visibles partout sur la planète : montée des eaux qui conduit déjà des dizaines de millions de personnes à se déplacer, récurrence des sécheresses et des catastrophes naturelles qui favorisent l'insécurité alimentaire...

Nous devons aussi être conscients que les populations les plus affectées par les effets du réchauffement sont les populations les plus pauvres dont l'empreinte écologique est la plus faible. Les intérêts privés dominent la marche du monde et l'économie or la Terre appartient à tous et les ressources ont vocation à être partagées. Ces populations sont les premières à devoir se déplacer, à subir l'épuisement des ressources naturelles, la perte de biodiversité, l'accaparement de leurs terres par des multination-

nales. Résoudre la crise environnementale c'est aussi s'attacher à donner à chacun les moyens de subsistance dont il a besoin dans le respect de la dignité humaine. C'est mettre en œuvre une solidarité internationale et changer son regard sur le développement. C'est opter pour une écologie intégrale.

Le CCFD-Terre Solidaire intervient auprès des États et les responsables politiques pour les pousser à s'engager plus avant vers la transition écologique. Il plaide pour que la réduction des émissions de gaz à effet de serre décidée aux Accords de Paris soit plus ambitieuse. Favoriser l'émergence d'un nouveau mode de développe-

Nous devons aussi être conscients que les populations les plus affectées par les effets du réchauffement sont les populations les plus pauvres.

ment est aussi au cœur des préoccupations de l'association. De 2018 à 2022, il a engagé sur tous les continents un vaste programme d'agroécologie paysanne et solidaire (programme TAPSA*), un modèle agricole respectueux de l'environnement qui promeut les savoirs faire des communautés,

les droits humains et qui assure la sécurité alimentaire des populations locales.

En ce temps de Carême, prenons le temps de nous informer, de comprendre les enjeux écologiques et leurs conséquences économiques et sociales.

* Programme de transition vers une agroécologie paysanne au service de la souveraineté alimentaire

DÉFENDRE L'ACCÈS À LA TERRE, À L'EAU POUR LE BIEN COMMUN



ÉCHO DU MONDE

IRDF (Integrated Rural Development Foundation) est une ONG d'appui basée à Manille depuis 1989, dont la mission principale vise à renforcer les capacités du monde paysan afin de défendre l'agriculture familiale et la promotion de l'agro-écologie dans un contexte d'hégémonie des politiques climaticides d'agro-business et de démantèlement des mécanismes d'Etat censés protéger les producteurs de la concurrence étrangère.



Arze Glipo
directrice et
fondatrice d'IRDF

IRDF déploie avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire une stratégie en 3 points : l'animation d'un réseau de 358 organisations de base qui regroupe 15 000 membres et de coopératives agricoles, l'accompagnement d'initiatives en économie sociale auprès des organisations sociales du réseau, un plaidoyer en alliance auprès des décideurs publics en matière de politique agricole, réforme agraire et impacts du changement climatique sur les populations vulnérables.

Sensibiliser les communautés

Nos approches d'autonomisation débutent par l'analyse des problèmes sociaux, économiques, politiques, culturels et environnementaux tous liés entre eux. Lorsque les communautés sont menacées d'expulsion en raison de

projets d'exploitation minière à ciel ouvert, de prospection/génération d'énergie ou de construction de barrages à grande échelle, nous tentons de les sensibiliser aux vastes répercussions socio-économiques et écologiques que ces projets vont engendrer. Nous leur faisons comprendre que la croissance n'est pas le seul indicateur de développement en soi, que les

Les populations davantage sensibilisées sont incitées à agir pour renforcer leur volonté de défendre leurs terres et leurs biens communs.

énormes projets d'infrastructure souvent financés par les institutions financières internationales ne répondent pas à leurs besoins, qu'ils sont planifiés simplement pour générer des profits pour les compagnies d'énergie, d'exploitation minière ou d'eau, et qu'ils finissent par détruire la

terre et les ressources de base dont elles tirent leur principal moyen de subsistance. Les populations davantage sensibilisées, sont incitées à agir, à être plus solidaires, pour influencer les décideurs politiques et renforcer leur volonté de défendre leurs terres et leurs biens communs contre des projets écologiquement destructeurs.

Il est nécessaire de déconstruire l'actuel modèle social et économique

mondial de développement qui a engendré une destruction de l'environnement à grande échelle et a acculé de plus en plus de populations à la faim et à la pauvreté, a augmenté les inégalités de classe, de race et de sexe, a aggravé les conflits sociaux et a accru les migrations. Notre démarche met l'humain et l'environnement au premier plan. IRDF essaie aussi de protéger les droits des populations indigènes sur leurs terres et territoires ancestraux, par son travail de plaidoyer et de campagne locale. Elle tente de garantir la sauvegarde de leur tradition et de leur culture, menacées d'extinction par ces projets.

Enfin, pour favoriser la souveraineté alimentaire, le réseau applique les principes de l'agroécologie. Il encourage les agriculteurs à transformer leurs exploitations vers de nouveaux systèmes de production, leur enseigne les techniques de conservation des sols et de l'eau, encourage l'agriculture biologique. Il les aide à négocier de meilleurs prix par le biais de coopératives organisées et à exercer un contrôle accru de leur droit à la propriété par leur engagement efficace avec les agences agraires d'État.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, nos partenaires LABAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison »